

Ph. Polycarpe Tovihô

Page 15

DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCULTUREL

Une pétition pour un nouvel envol de l'initiative africaine

La Nationale 15

L'AUTRE Quotidien N°2875 du vendredi 08 juillet 2016

DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCULTUREL

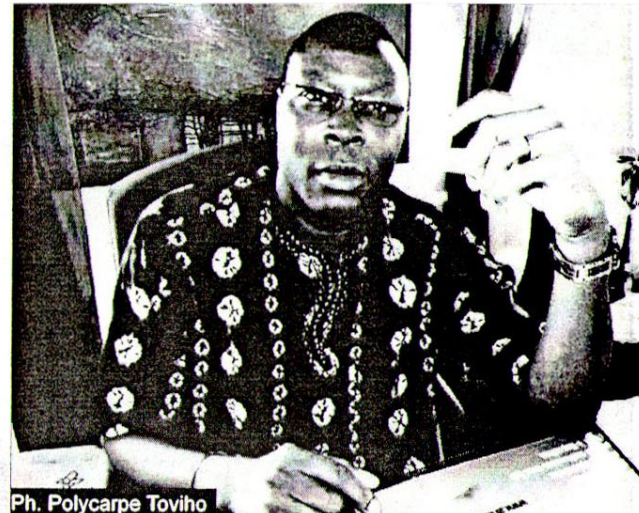
Une pétition pour un nouvel envol de l'initiative africaine



Albert Tévoédjrè



Joseph Gnonlonfoun



Ousmane Alédji

LE BÉNIN MAINTIEN SA PLACE DE CONDUCTRICE DE L'INITIATIVE AFRICAINE POUR LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT À TRAVERS LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCULTUREL. APRÈS LE GRAND FORUM INTERNATIONAL DE 2015 POUR LANCER L'INITIATIVE SUR L'ÉCHELLE MONDIALE À COTONOU, LE PROFESSEUR ALBERT TÉVOÉDJRÈ PÈRE DE L'INITIATIVE A REÇU DE NOMBREUX SOUTIENS DE POIDS, OUTRE CELUI D'ORGANISATIONS INTERNATIONALES, DE PERSONNALITÉ COMME RÉKYA MADOUGOU, ANCIENNE MINISTRE DU BÉNIN, ET OUSMANE ALÉDJI. ILS SE SONT FAITS AMBASSADEURS DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCULTUREL. L'ÉVÉNEMENT DU 6 JUILLET, JOUR DU RAMADAN, EST UNE MANIFESTATION CONCRÈTE DE SES SOUTIENS ET UN PAS DÉCISIF. UN APPEL À SIGNATURE DE PÉTITION A ÉTÉ LANCÉ POUR LA CRÉATION D'UNE STRUCTURE APPROPRIÉE DE L'ONU, CHARGÉE DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCULTUREL. CE FUT AU CENTRE ARTISTTIK AFRICA À COTONOU.

Recueillir des signatures de la pétition pour la paix. C'est l'appel lancé mercredi dernier, par l'entrepreneur culturel, Ousmane Alédji, entouré pour la circonstance du professeur Albert Tévoédjrè, concepteur de l'initiative d'éducation à la paix par le dialogue interreligieux et interculturel, et de Joseph Gnonlonfoun, Médiateur de la République du Bénin, devant une assistance composée des représentants des différentes religions du pays.

« Ce jour, 6 juillet 2016, est un jour de grâce, certainement choisi à dessein, pour communier avec les frères musulmans » qui célébraient hier le Ramadan, a déclaré Joseph Gnonlonfoun dans son mot intro-

ductif. C'est le signe, estime-t-il, que la concorde, l'amitié et la communion peuvent régner entre frères de différentes religions, entre chrétiens de toutes chapelles. Pour lui, cet élan naturel de fraternité et de solidarité entre religions est l'expression même du dialogue interreligieux et interculturel souhaité par tous. Et eu égard aux expériences capitalisées par les médiateurs béninois dans les crises maliennes, nigériennes et burkinabé, Joseph Gnonlonfoun soutient que l'heure est venue de se pencher « entre humains sur des problèmes humains » afin de s'accorder sur la nécessité de « concourir à la paix par un autre chemin ». Autrement dit, de réflé-

chir, de s'organiser et de prendre les dispositions pour aboutir à la paix et la concorde car, atteste-t-il, « la religion nous lie et nous relie ». Quant au professeur Albert Tévoédjrè, il considère ce Ramadan comme une « épiphanie », en raison de la conjonction heureuse des dates et des faits. Au-delà de la promotion de la paix, le Frère Melchior est convaincu que les religions peuvent s'entendre pour agir ensemble en vue du règlement des problèmes de minimum social commun (construction de puits, d'écoles, de centres de santé, etc.) Le Pape Paul VI ne disait-il pas que « le développement est le nouveau nom de la paix » ? En tout cas, le professeur Tévoé-

djrè rassure que de nombreuses ONGs ont déjà adhéré à ce projet qui constitue une « innovation sociale internationale ». Il souhaite que d'ici le mois d'octobre prochain, la pétition enregistre un nombre impressionnant de signatures capable d'impacter la conscience des décideurs du monde et qui permettrait de soumettre à l'assemblée générale des Nations Unies un « mécanisme complémentaire de concourir à la paix ». Ousmane Alédji invitera pour sa part l'opinion publique à aider à mobiliser un très grand nombre de personnes à cette cause à laquelle il a adhéré « spontanément » et pour lequel chacun, à sa convenance, milite depuis bien des années. Il n'a pas

manqué d'inviter les personnalités à s'engager nombreux aux côtés du professeur Tévoédjrè, initiateur du concept de dialogue interreligieux et interculturel pour la paix et le développement, en signant cette pétition et en contribuant à sa large diffusion. Ousmane Alédji informe en outre de la création du site web : www.pétitionpourlapaix.com qui comporte toutes les informations utiles relatives au concept et à la pétition. La communauté Ahmadiya au Bénin, et présente dans 207 pays au monde, ainsi que des personnalités comme Daniel Edah, Paulin Hountondji, Nicodème Alagbada promettent d'ores et déjà de soutenir ce projet et d'en faire la promotion dans leurs différents réseaux.